

32. (1) Subsections 69(2) and (3) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Unreasonable consideration

“(2) Where a taxpayer has paid or agreed to pay to a non-resident person with whom he was not dealing at arm’s length as price, rental, royalty or other payment for or for the use or reproduction of any property, or as consideration for the carriage of goods or passengers or for other services, an amount greater than the amount (in this subsection referred to as “the reasonable amount”) that would have been reasonable in the circumstances if the non-resident person and the taxpayer had been dealing at arm’s length, the reasonable amount shall, for the purpose of computing the taxpayer’s income under this Part, be deemed to have been the amount that was paid or is payable therefor.

Idem

(3) Where a non-resident person has neither paid nor agreed to pay to a taxpayer with whom he was not dealing at arm’s length as price, rental, royalty or other payment for or for the use or reproduction of any property, or as consideration for the carriage of goods or passengers or for other services, the amount that would have been reasonable in the circumstances if the non-resident person and the taxpayer had been dealing at arm’s length, that amount shall, for the purpose of computing the taxpayer’s income under this Part, be deemed to have been received or receivable by the taxpayer therefor.”

(2) All that portion of subsection 69(8) of the said Act following paragraph (a) thereof is repealed and the following substituted therefor:

“exceeds the aggregate of

(b) the average aggregate of all expenses (including depreciation) incurred by that person in respect of that month for each like unit that may reasonably be attributed to transmitting, transporting, marketing or processing thereof to the extent that such expenses are reasonable and necessary and do not

32. (1) Les paragraphes 69(2) et (3) de la même loi sont abrogés et remplacés par ce qui suit :

«(2) Lorsqu’un contribuable a payé ou est convenu de payer à une personne non résidente avec qui il avait un lien de dépendance, soit à titre de prix, loyer, redevance ou autre paiement pour un bien ou pour l’usage ou la reproduction d’un bien, soit en contrepartie du transport de marchandises ou de voyageurs ou d’autres services, une somme supérieure au montant qui aurait été raisonnable dans les circonstances si la personne non résidente et le contribuable n’avaient eu aucun lien de dépendance, ce montant raisonnable est réputé, aux fins du calcul du revenu du contribuable en vertu de la présente partie, correspondre à la somme ainsi payée ou payable.

Contrepartie déraisonnable

(3) Lorsqu’une personne non résidente n’a pas payé ni n’est convenue de payer à un contribuable avec qui elle avait un lien de dépendance, soit à titre de prix, loyer, redevance ou autre paiement pour un bien ou pour l’usage ou la reproduction d’un bien, soit en contrepartie du transport de marchandises ou de voyageurs ou d’autres services, le montant qui aurait été raisonnable dans les circonstances si la personne non résidente et le contribuable n’avaient eu aucun lien de dépendance, ce montant raisonnable est réputé, aux fins du calcul du revenu du contribuable en vertu de la présente partie, avoir été reçu ou être à recevoir par le contribuable à cette fin.»

Idem

(2) Le passage du paragraphe 69(8) de la même loi qui suit l’alinéa a) est abrogé et remplacé par ce qui suit :

«sur le total

b) de la moyenne de toutes les dépenses raisonnables et nécessaires que cette personne a engagées à l’égard de ce mois pour chaque unité semblable et qu’il est raisonnable de rattacher au transport, à la commercialisation ou à la transformation de cette unité, y compris l’amortissement mais à l’exclusion d’un coût d’acquisition, et